

Théâtre *les montreurs d'images*

1, 2, 3 mars

«La nuit juste avant les forêts»

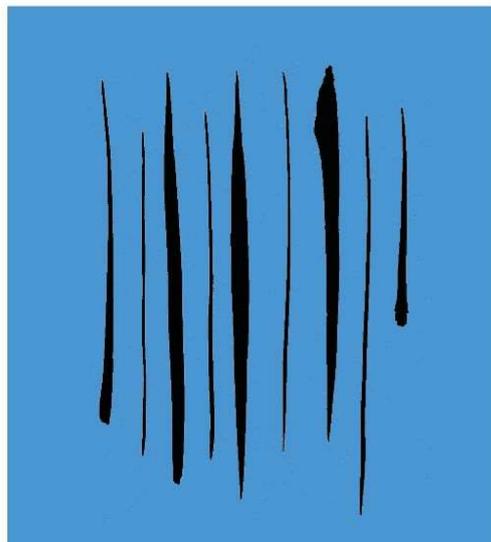
de Bernard-Marie Koltès



8, 9, 10 mars

« Plume d'ange »

de Claude Nougaro



15, 16, 17 mars

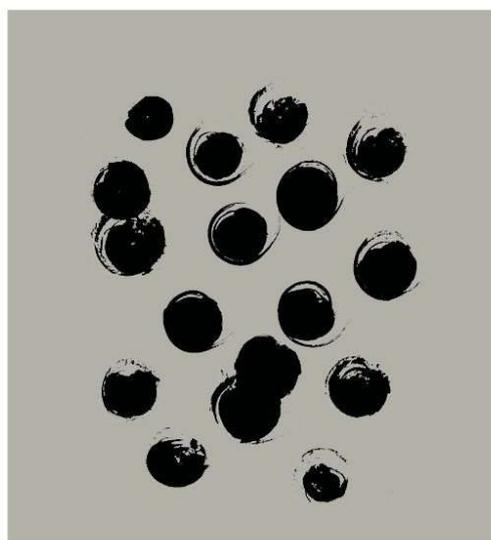
«Les quatre portraits de Rainer
Maria Rilke»



22, 23, 24 mars

«Théoda »

de S. Corinna Bille



*Nous pénétrons dans les profondeurs de la terre, à **la racine** du monde, à la rencontre des tourments de l'âme humaine. A même le sol, au coin de la rue se niche l'homme, bête noire vivant à l'ombre des autres.*

*De ce déchirement jaillit **la tige**, source de vie pétillante et colorée. Des mots et de la musique virevoltent autour de nous, nous transportant au-delà de toute convenance.*

***La fleur** naît de cette effervescence, nous emmène vers un univers de poésie et de grâce. Les cuirasses tombent une à une pour céder la place à notre vrai visage.*

*Enfin, **le fruit** mûrit, rouge, écarlate. La passion anime les corps et les cœurs, suscitant jalousie et amertume. Les branches des arbres, le souffle du vent, la caresse du humus sous les pas...la nature est omniprésente, elle accompagne avec délicatesse chaque mouvement, chaque sentiment. Mais l'ordre renverse le cours de choses, rendant à la terre les amants incompris et clôturant ainsi les quatre tableaux de cette composition pleine de sens.*

Le Quadriptyque

Se retrouver dans un lien réel, dans un lieu qui rassemble chaque personne du public et chaque artiste.

Le projet **quadriptyque** a atteint son objectif : proposer quatre gestes artistiques sous les mêmes auspices, quatre compagnies, quatre auteurs, quatre comédiens. Quatre spectacles, une exposition permanente autour de chaque auteur. Des prix de billets dégressifs si le spectateur souhaite assister à toute la programmation, une buvette de produits locaux pour se restaurer et partager avant et après les représentations.

Malgré l'absence criante de la presse papier le public a dit, PRESENT.

C'est si regrettable et préjudiciable pour les compagnies locales que les avant-premières aient disparu de nos journaux quotidiens.

Le 29 février 2024 la compagnie Bacchus s'installait dans notre théâtre.

« La nuit juste avant les forêts (1977) », Compagnie Bacchus

Cette pièce de Bernard Marie Koltès a fait une très forte impression sur le public, un public de jeunes comédiens et comédiennes, admirateurs de Koltès. Une pièce forte qui nous met, nous les spectateurs, face à une réalité humaine et urbaine à laquelle nous assistons trop souvent, cette réalité qui nous fait peur et que nous préférons ignorer tellement elle révèle nos peurs.

Témoignages

Chère Monique,

MERCI, merci pour l'accueil du spectacle, l'accueil des artistes et ton implication.

Merci pour tes messages et celui émouvant de Bernadette Babel. C'est très fort de sa part de pouvoir réaffronter cette histoire, de ne pas la rejeter... « vivant »

J'aurais vraiment aimé être avec vous pour partager ces beaux moments.

Ton lieu est si singulier qu'il suffirait de pas grand-chose pour qu'il devienne un lieu incontournable de Genève ...

Jean et Léo sont rentrés enthousiastes de leur aventure suisse.

Maria Vendola, Compagnie Bacchus

Pour toi, voyageur nocturne, qui viens t'aventurer dans les théâtres juste avant les forêts...

Metteur en scène, un spectateur ou un lecteur. Par quel bout le prendre ? Que faut-il en saisir pour ne pas passer à côté ? Personnellement, je ne pourrais toujours pas répondre avec certitude ; j'ai pu trouver parfois des réponses dans les correspondances de Koltès avec sa mère.... Je trouve aussi parfois les pièces de ce puzzle dans le travail solitaire, en questionnant le texte comme un compagnon qu'on découvre différemment chaque année, en marchant dans les rues parisiennes, regardant le monde et la fragilité d'être vivant aujourd'hui, pour ceux et celles dont le visage est marqué par la débrouille, la précarité. Qui est celui qui parle, à qui parle-t-il, pourquoi parle-t-il et s'il ne parlait pas, que ferait-il... Rentrer dans ce texte est sûrement une expérience unique pour un comédien.

Venir jouer ce texte ici a une saveur très particulière. Mes premiers pas en tant que comédien débutant, je les ai faits ici, à Genève... D'abord à l'Université avec Jocelyne Queloz et ensuite au Théâtre les montreurs d'images avec Monique Décosterd. À cette époque-là, je finissais mes études à la Haute École de Musique de Genève en tant que violoniste et décidais d'apprendre le métier d'acteur. Je me souviendrais toujours du regard de Momo (Monique Décosterd) calme et soutenant, m'offrant par son appui tout un nouveau champ, de nouvelles perspectives très excitantes. Nous avons donc travaillé

ensemble mon audition pour le cours d'art dramatique Myriade à Lyon, un extrait de la Mouette d'Anton Tchekhov. Je ne la remercierai jamais assez.

Je finirai par quelques lignes de Jean Petrement, mentor et metteur en scène de cette version de La Nuit juste avant les forêts : « Il n'y a pas d'intrigue dans la longue phrase de Koltès, faite de redites et d'obsessions. C'est peut-être le moyen magique de conjurer l'absence et le manque, de faire réapparaître l'Autre, une ombre dans la ville, son ombre dans la ville... une réalité à ce qui est un fantasme de son imagination. L'inconnu à qui il s'adresse n'est-il qu'un autre lui-même ? ».
Léonard Stéfania, mars 2024



Léonard Stéfania

*Ma chère Momo,
Vivants encore ce matin ...comme le spectacle hier soir... Cela fait du bien de voir un spectacle, un comédien, un texte, une performance inouïe... on sent très fort que le jeune comédien est musicien....
Les mots : de ceux qui ne consolent pas, des mots sans issue. Au début, je pensais tellement à ce qu'Antoine a vécu et nous avec, que je ne laissais pas le texte entrer en moi, Antoine et tous ceux de la rue et l'on en voit de plus en plus de ceux qui dorment dehors, tellement seuls dans leur délire, derrière tout cela souvent la psychose, la drogue qui n'arrange rien du tout, la violence, Antoine s'est fait tabasser quelques fois...jusqu'à Paris où il avait disparu. Et où, après errance, il se retrouva sans chaussure et sans veste, avait écrit sur sa jambe le n° de tél de Roland et a eu l'idée de se mettre dans une poubelle comme dans la pièce de Beckett pour qu'on le trouve, qu'on s'occupe de lui, un mois d'hôpital psy à Paris. Puis retour à Belle-Idée à Genève avec une fugue au milieu... et tant d'autres choses que je ne voulais pas retourner dans tout cela... Mais la musique l'a emporté. Finalement c'est la musique, le chant qui l'emporte, ce quelque chose de tellement vivant...par-dessus tout.*
Bernadette Babel, artiste peintre

« Plume d'ange », Compagnie Mademoiselle
De Claude Nougaro

L'année 2024 célèbre les 20 ans de la disparition de cet artiste si singulier



Nicolas Carré

Ici, pour le deuxième week-end dans notre théâtre, le public a été séduit, touché par le jeu de Nicolas Carré qui habite les mots avec force, sensibilité, les rimes enchanteurs de Claude Nougaro, dans une belle mise en scène de Sophie Chiara Viglio.

« Un banc... Un beau banc ! Oui j'aime les bancs publics, ces canapés du pavé, ces barques à quai qui mouillent immobiles dans le tourbillon citadin... ces îles ! Tous les bancs sont en bois des îles, y compris les bancs de la société... en bois d'exil... », Claude Nougaro

Cette phrase de Claude Nougaro met en lumière la compilation des textes choisis par lui-même.

Claude Nougaro, tel un comédien de théâtre, dit ses textes, qui pour la plupart furent précédemment des chansons. **Fables de ma fontaine** est le dernier spectacle de Claude Nougaro. C'était en avril 2002. Pas de chansons, mais des textes, des fables avec morale, parfois immorales. L'artiste a « décidé de laisser couler la fontaine de son inspiration ».

Quelle merveille de jeux, de jeux de mots, d'expressions où le rire alterne avec la mélancholie. Ce sont à la fois Charlie Chaplin et Jacques Brel sur scène interprétés magistralement par un Nicolas Carré aux mille facettes. Un délice, un moment suspendu dans le temps de la poésie, du théâtre et de la musique. Merci à Nicolas Carré, Sophie Chiara et bien sûr à Claude Nougaro, plus vivant que jamais.

Une spectatrice

Très chère Momo,

Tout s'est accéléré pour nous depuis notre passage et je me pose enfin pour te remercier de tout ce que tu as fait pour nous.

Le projet de venir jouer chez toi était une idée qui m'avait enthousiasmé dès sa naissance. J'étais très fier que tu penses à moi pour ta programmation, j'y ai mis tout mon cœur et j'en suis revenu tout plein de joie... grâce à toi ! Merci ! Merci à toi et à toute ton équipe, vous nous avez fait vivre une expérience inoubliable.

Nicolas Carré

Encore merci à vous tous pour cet accueil, j'ai beaucoup aimé vous rencontrer.

Sophie Chiara Viglio, metteur en scène

« Les quatre portraits de Rainer Maria Rilke », Compagnie Divisar

Mehdi Duman a donné une mise en scène très personnelle et un jeu chargé d'inventivités pour servir les mots de Rainer Maria Rilke. Le public a été séduit par sa présence avec la danse, la scénographie originale et l'apport de textes off en allemand. Mehdi est accompagné d'une équipe technique compétente, généreuse, talentueuse : Alexandrine Marquet, Cédric Hedbert, ainsi qu'une scénographe bien connue aux montreurs d'images, Valérie Margot, notre collaboratrice depuis la création du théâtre en 1978.

Surprenant et beau le spectacle sur Rilke, le son et surtout le mouvement, j'ai aimé fort comme il bougeait, l'audace de prendre pour sujet le tout grand Rainer Maria Rilke, et il s'en sort admirablement.

Une spectatrice

Une atmosphère unique qui permet de s'immerger dans la complexité des thèmes rilkéens.

Nuria Bermudez

Nous avons passé un merveilleux moment au Théâtre des montreurs d'images, un accueil très chaleureux et familial dans un endroit atypique. Une très belle découverte et de belles rencontres. Merci, merci.

Alexandrine et Cédric



Deux spectacles répètent en alternance dans le théâtre



« Théoda », Compagnie les montreurs d'images

De S. Corinna Bille



Monique Décosterd



Recréer Théoda une fois encore. Se souvenir de la beauté et de la force des récits que nous a donnés S. Corinna Bille. Et pour cette nouvelle création, la complicité du musicien et compositeur Julien Pinol qui m'a offert le plus beau des cadeaux, une seconde voix au texte comme un récit à deux voix. Des arrangements de morceaux choisis de Schubert avec violon, hautbois, violoncelle et guitare, enregistrés dans le théâtre, avec des musiciennes de talent. Schubert était l'un des compositeurs favoris de S. Corinna Bille.



Création de la musique au théâtre sous la direction de Julien Pinol

*Ce petit mot pour vous remercier de tout cœur pour votre spectacle « Théoda ».
Ce fut un moment artistique, intense et poétique, qui a fait vibrer mon âme tout en nourrissant ma contemplation des passions amoureuses, de la fatalité, de la peur comme de la fascination de l'Autre...Rien que ça !*

J'ai particulièrement apprécié la lenteur du récit que l'on goûte, la bienveillante lucidité d'une grand-mère qui raconte sans juger, qui se souvient de ce drame à la fois beau et terrible de son enfance. La sobriété de la mise en scène, la finesse des arrangements musicaux et votre danse si habitée participent bien-sûr aussi à l'intensité et à la poésie du récit.

J'espère que vous aurez l'occasion de donner d'autres représentations de cette œuvre qui m'a tant apporté.

Anna Kern (Anna La china)

Monique,

On est rentrés avec des coquelicots pleins la tête ... La confirmation d'une passeuse des mots de la poétesse... Partager l'humilité et la tendresse de ton adaptation, ta voix fragile et incarnée, tes gestes amoureux et enveloppants... Théoda...

C'était une belle parenthèse dans notre folle équipée... Voir ces spectateurs heureux ... Et être accueillis par cette belle équipe ; Nathalie, Marie, Marco et Georges... nous offrir le couvert, avoir l'impression d'être autour du feu, de faire partie de ta famille ...

Bravo Monique pour ce quadriptyque, promesse d'autres printemps... En devenir...

Jean Pétrement



*Théoda fut le dernier et quatrième volet de ce Quadriptyque, né comme un rêve éveillé en 2022.
Monique Décosterd, mai 2024*

Exposition permanente et librairie rassemblant les ouvrages autour de chaque auteur



Couverture médiatique

- **Radio Cité Genève** – Emission « Merci la vie », 19 mars 2024
www.cc2d.short.gy/nS67jU
- **RTS** – Emission « Vertigo », 12 mars 2024
www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/un-quadriptyque-theatral-aux-montreurs-d-images-28435121.html
- Supplément immobilier du **Journal le Temps**, 6 mars 2024
www.jim.media/articles-jim/culture-histoire-philosophie/autour-de-nougaro/
Voir ci-dessous

Théâtre et musique

Autour de Nougaro

Jongleur de mots, « motsicien » comme il le disait parfois, Claude Nougaro maniait avec une délicatesse inégalée l'art du verbe, son amour pour le jazz et Toulouse, sa ville natale. Nicolas Carré - comédien et chanteur formé à l'École du Passage (Paris) - se fait le messager du poète de la ville rose. Au théâtre intimiste Les montreurs d'images à Genève, il se produira seul en scène, à fleur de peau, rendant un hommage aux textes magnifiques et méconnus de Claude Nougaro. Un spectacle tout public.



Nicolas Carré rend hommage aux textes magnifiques de Claude Nougaro.

« Plume d'ange de Claude Nougaro », spectacle de Mademoiselle et Cie (Nice), est à découvrir du 8 au 10 mars 2024 : des scènes inattendues, poétiques, tendres ou violentes, toujours émouvantes. Le tout magistralement servi par la verve de Nicolas Carré. La metteur en scène Sophie Chiara commente : « Notre compagnie aime rassembler le théâtre et la musique. Nous cherchons à être proches du public, à former les jeunes spectateurs et à créer des ponts intergénérationnels. Mademoiselle et Cie se veut populaire, artistiquement exigeante et surtout profondément optimiste ». Extrait : « Un banc... Un beau banc! Oui j'aime les bancs publics, ces canapés du pavé, ces barques à quai qui mouillent immobiles dans le tourbillon citadin... ces îles! Tous les bancs sont en bois des îles, y compris les bancs de la société... en bois d'exil... » (Claude Nougaro).

Une petite exposition autour de Nougaro accompagne le spectacle. Et pour se restaurer et passer un moment convivial avant et après les représentations, une buvette de produits locaux est à disposition du public.

Poésie, douceur et nostalgie garanties! ■

VÉRONIQUE STEIN

Infos pratiques
Théâtre Les montreurs d'images
Rue Michel Simon 9 - 1205 Genève
A 20h, les 8 et 9 mars
A 17h, le 10 mars
Réservation par tél: 022 328 27 31 ou 079 337 76 36
ou par mail à theatre@montreursdimages.ch

GROS PLAN

Le printemps au théâtre Les montreurs d'images

Ce spectacle est présenté dans le cadre du «Quadriptyque Beau Printemps», quatre gestes artistiques formant un tout qui permettent au public genevois de (re)découvrir des auteurs contemporains.

A la suite de «La nuit juste avant les forêts» de Bernard-Marie Koltès (1-2-3 mars) et de «Plume d'ange de Nougaro» (8-9-10 mars), viendront:

«Les quatre Portraits de Rainer Maria Rilke» et l'incontestable beauté de ses poèmes (15-16-17 mars);

«Théoda», une adaptation du roman de la grande femme écrivain S. Corinna Bille (22-23-24 mars).

Le théâtre Les montreurs d'images est présent depuis plus de quarante ans sur la scène culturelle genevoise. Fondatrice et directrice artistique de cette entité, Monique Décosterd poursuit son travail de longue haleine avec son «Quadriptyque de printemps» qui mêle théâtre, danse et art du récit.

1, 2, 3 mars

«La nuit juste avant les forêts»

de Bernard-Marie Koltès

Compagnie Bacchus

Mise en scène/Jean Pétrement

Jeu/Léonard Stefanica

15, 16, 17 mars

«Les Quatre portraits

de Rainer Maria Rilke»

Compagnie Divisar

Mise en scène et jeu/Mehdi Duman

Voix Off en allemand/Mathieu Ziegler

Création son/Jean Faravel

Musique/Louis Delignon

Création lumière et régie/Alexandrine Marquet

Création décor et accessoires/Valérie Margot

Trailer du spectacle/Pascal Montjovent

Dramaturgie/Marie Denieul

Quadriptyque beau printemps

au Théâtre *les montreurs d'images*

la racine - la tige - la fleur - le fruit

Conception et réalisation du projet/

Monique Décosterd

Assistants à la réalisation/

Nathalie Rapaille et Valérie Margot

Recherche de fonds/

Nuria Bermudez et Véronique Stein

Accueil des artistes et du public/Nathalie Rapaille

Relation presse/Sibylle Blanc

Graphisme/Marius Margot

Administration/Montreurs d'images

Caisse/Maité Lugrin

Collaboration avec/La librairie Des livres et vous

8, 9, 10 mars

«Plume d'ange»

de Claude Nougaro

Compagnie Mademoiselle et Cie

Mise en scène/Sophie Chiara

Jeu/Nicolas Carré

22, 23, 24 mars

«Théoda»

de S. Corinna Bille

Adaptation de Monique Décosterd

Mise en scène et jeu/Monique Décosterd

Conception musicale et arrangements des pièces pour piano de Franz Schubert/ Julien Pinol

Hautbois/Camille André

Violon/Marie Jeanne Sunier

Violoncelle/ Léonor Mateus

Julien Pinol/ Guitare

Prise de son/Thierry Clerc

Scénographie/Valérie Margot et Monique Décosterd

Lumière/Alexandrine Marquet

Assistante à la mise en scène et régie/Nathalie Rapaille

vendredi et samedi à 20h

dimanche à 17h

restauration produits locaux

dès l'ouverture des portes

une heure avant le spectacle

par Mai et Lili

9, rue Michel-Simon/1205 Genève

www.montreursdimages.ch

réservation conseillée:

022 328 27 31 – 079 337 76 36

theatre@montreursdimages.ch



ERNST GÖHNER
STIFTUNG



Remerciements :

La Loterie romande, La Fondation Ernest Göhner, une fondation anonyme.

L'association des amis du théâtre *les montreurs d'images*

Présidente, Marie-Françoise Schulz Aellen

Vice-présidente, Véronique Stein

Pour leur soutien indéfectible

Nathalie Rapaille

Valérie Margot

Marco Jaccoud

Georges Mattille

Nuria Bermudez

Maité Lugin

Tous les artistes et équipes techniques

Théâtre *les montreurs d'images*

Direction artistique : Monique Décosterd

Co fondateurs : Marco Jaccoud, Nathalie Rapaille, Valérie Margot

Conception et réalisation du dossier : Monique Décosterd



9, rue Michel-Simon - 1205 Genève

theatre@montreursdimages.ch

www.montreursdimages.ch

022 328 27 31- 079 337 76 36